AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItem15. Val-Richer, Mercredi 16 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

15. Val-Richer, Mercredi 16 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Enfants (Guizot), France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée), Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-06-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3214, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 16 Juin 1852

Je vous envoye la lettre de Marion. Vous verrez qu'à moi comme à vous, elle promet presque Aggy pour le mois le Juillet. Je lis presque, pour être très précis, et il faut

l'être surtout en fait d'espérances.

Je suis fort aise que vous ayez trouvé un médecin homme d'esprit ; il vous calmera, en vous soignant rien ne vous calme plus que ce qui vous amuse, pourvu qu'il n'y ait pas de mouvement physique vous avez besoin de toute votre force pour suffir à la vie morale ; il ne vous en reste plus pour le mouvement.

Le calme du Val Richer ne vous conviendrait pas mieux que le mouvement, car c'est la solitude. Je n'ai encore que mon fils qui travaille beaucoup pour se préparer à ses examens. Je travaille de mon côté. Nous nous promenons une heure ensemble après le déjeuner. Nous causons le soir après dîner. Nous sommes couchés à 10 heures et levés à 6. Il n'y a pas de vie plus saine quand on ne la trouve pas ennuyeuse.

J'attends le ménage d'Henriette à la fin de la semaine prochaine et celui de Pauline dans les premiers jours de Juillet.

Il me paraît que le gouvernement vient déjà d'avoir un échec dans son corps législatif. Il voulait que les nouveaux impôts qu'il a proposés et dont il ne peut guère se passer, fussent renvoyés à l'examen sommaire de la commission du budget, de qui il espérait une prompte acceptation. On s'y est refusé malgré les efforts de M. Billault, et on a chargé de cet examen des commissions spéciales qui seront lentes et difficiles. Le succès des nouveaux impôts est donc très incertain. A mon avis, le gouvernement a raison de les proposer; la taxe sur le papier est très convenable et peut rapporter 10 ou 12 millions, ce qui en vaut la peine. Les taxes somptuaires ont bien peu de valeur en France où il y a si peu de grand luxe, et elles donnent lieu à beaucoup de tracasseries. Mais le principe n'en est pas mauvais, et leur produit peut aller croissant.

Voilà toutes mes nouvelles. Ni vous dans votre tourbillon, ni moi dans ma solitude, nous ne trouvons davantage à nous mander. Si nous étions ensemble, nous aurions mille choses à nous dire.

10 heures et demie

Pas de lettre. Grand ennui. Ce n'est pas votre faute, j'en suis sûr. Mais cela ne me console pas. Il faut attendre à demain pour savoir comment vous êtes. Adieu, adieu. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 15. Val-Richer, Mercredi 16 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3866

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 juin 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

11015 lette guapie avoir ve mon factor. Hourse Mal Archer - houret 16 Our homme "if arrived tien moville; if plant long more. to homes. Notre lettre col un per mon, abattue, mais De dome carry la letter de longours bein fatigue, alem, arion. S'ai sue Marien Am versey gir min some I com Come lettre is harion. Switter. de des proque pour stre las presis es it fant tothe Luctout in fact depresence. mederin homme Perpet, it was calmera en vous dois nant ; vier ne vous calme plus que to gui wan anne pourou guit my ait par ile mount physique ; vous avery decous de toute votre force pour Suffice à la vie morale git no some on roste plus pour le mount ment, Le colone des Val diches ne von temitalent par milene que le monvement, car lest la totaliste . It was encor que mon file qui Warmille beaucoup pour de proposes à 16, examen . Is travaille de mon ste hou nous promonon une heure ensemble aprie le dejerines . hour courses le dais april d'ince. Nous do some couche à la hours as love à 6. Il my a pas de vie plus laine quant on ne la troine pas emmyeure. Stallings

le minage d'houviste à la fin de la demaine prostaine se estai de d'autin dans les promiers fours de ductes.

Il me parcit que le joursement et sont steja d'access en oches dans on loops legislatif. Il bouloit que le nomenue impôts quel a proposs, et clout il ne peut guère de passer, fusiont bennage à l'examen dominaire de la lommitte des budget de gui il especial true promple acceptation. En els est refine malgal le effects de me sollant, es on a charge de est examen des l'estimation. In els est le joursement leute et différelle. Le onion des moneaux impôts est donc trui l'enterin. I mon son le joursement a trait martain. I mon son le joursement a traitme de les proposes ; la loye sen le propier est l'in sonvenable et prent rapporte se un le propier est bien sonvenable et prent la principa de value en France où il y a vi peu de grand luye, et elle domine où il y a vi peu de grand luye, et elle dominent lesse à lacouroup ets sustantent. Prance où il y a vi peu de grand luye, et elle dominent lesse à lacouroup ets sustantent.

Arilà toute me, neuvelle. In von dans Wotre tourbillon ni moi dans ma dolitule, none me tromone das entage à none monder, d'e mon étion ensemble, non ancion suite chon à chon dire. to heavy or elemis .

Par ele lette. Frand emmi. Ce neit par votre faute, j'en sui sur mais cola ne me consele par. Il fame assendre à demain pour Vaireir comment vous êter. acreir, adrin.